

JOURNAL DES POSSIBLES

OCTOBRE 2026

LE MONDE DES POSSIBLES ASBL
10 POTIÉRUE - 4000 LIÈGE
04/232.02.92
WWW.POSSIBLES.ORG



EDITO

Ce numéro paraît quelques mois après la disparition, le 22 mars 2026, de notre collègue Xavier De Zan, formateur de français langue étrangère il y a quelques années, nous lui rendons hommage dans ce numéro riche des contributions de chacun.e, des collègues de chaque cercle.

Ainsi Corina présente le livre «des 25 ans» du MDP fêtés en juin dernier, fabriqué avec vos mots et témoignages. Roxane raconte son entrée en fonction comme agente d'insertion et l'accompagnement individuel sur HospiJob et Redém'Arts. Jérémy explique ce qu'est le webdesign, à partir de la première session Redém'Arts, quatorze personnes de 24 à 60 ans, avec un projet final de maquette Figma pour deux vraies entreprises.

Salima présente MAM's, treize mamans solos en formation cuisine, stage de trois semaines, qui développent une coopérative éphémère. Virginie décrit la semaine de job coaching de fin juillet, trente participants sous la canicule, onze nationalités, avec Madina et Olèna interprètes d'Univerbal.

Bénédicte nous présente l'atelier Univerbal où chacun a exposé un mot singulier de sa langue : sobremesa, metanet, tyra, baraka, taarof. Céline présente le projet LIFT et trente heures de photographie avec Karim Roland. Sema introduit CONNECT, projet européen Interreg sur l'entrepreneuriat migrant, huit régions d'Europe. Eve et Siham reviennent sur les ateliers d'été, avec les enfants du stage AMANA et les parrains et marraines de 1, 2 Nous.

Un article rappelle que nous étions dans la manifestation du 10 septembre à Liège contre la réforme de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette réforme touche l'école, elle ne s'arrête pas là. En Wallonie, la réforme du dispositif CISP, dont dépendent HospiJob et Redém'Arts, est en préparation: des millions d'économies et une partie des financements conditionnée à des indicateurs de sortie chiffrés ; ce qui risque d'écarter de nombreux potentiels stagiaires qui souhaitent s'inscrire au MDP ou auprès de ses partenaires.

C'est pourquoi nous travaillons aussi à d'autres manières de faire de la démocratie. Depuis juin 2026, nous participons au projet de participation citoyenne Papu (Participation des Publics) décrit dans ce numéro et qui rejoint les valeurs du Monde des Possibles, une manière de faire entendre nos voix.

Bonne lecture.

SAVE THE DATE!

AGENDA DE NOS PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Vendredi 9 octobre de 16h30 à 19h
Potiérue : slams et poèmes dans toutes les langues – Bibliosphères

Mercredi 14 octobre matin
Potiérue : Ciné-Club

Vendredi 6 novembre à 17h30
Potiérue : afterwork du quartier

Jeudi 19 novembre (lieu et horaire à confirmer)
Ciné-Club

Mercredi 25 novembre à 18h
La Menuiserie : dîner-spectacle Bibliosphères

Jeudi 17 décembre à 17h
La Menuiserie : marché d'hiver solidaire

Vendredi 18 décembre au matin
Potiérue : Journée mondiale des réfugiés

Lundi 21 décembre après-midi
Potiérue : Ciné-Club et repas solidaire



DES EMPREINTES AU CŒUR

25 ANS DE MÉMOIRE VIVANTE

Aujourd'hui, j'ai envie de vous raconter l'histoire d'un livre particulier, né du cœur et des mains de toutes celles et ceux qui font vivre notre association… Quand on l'ouvre, on n'y trouve pas de grands discours, mais des éclats de vie, des rires partagés et des mots tressés avec sincérité : laissez-moi vous emmener à la découverte du livre de nos 25 ans.

Cet ouvrage unique a été pensé pour célébrer un quart de siècle d'histoire collective au Monde des Possibles. Si vous l'ouvrez aujourd'hui ou dans plusieurs décennies, vous y découvrirez bien plus que des pages reliées : c'est un morceau d'humanité, une trace vivante déposée sur du papier par chacune et chacun d'entre nous.

Pour marquer cette étape importante, nous avons proposé à toutes les personnes qui franchissent nos portes d'exprimer librement ce que le MDP représente pour elles. Pour symboliser les parcours migratoires et les histoires de vie de nos participant·e·s, des formes pleines de sens ont été découpées : des bateaux qui traversent les frontières, des empreintes de pas qui avancent, des cœurs et des fleurs qui éclosent.



C'est là que chacun·e a posé ses mots. Des mots simples, parfois timides dans leur écriture, mais chargés d'une force immense. Ce ne sont pas des œuvres d'art parfaites et c'est précisément ce qui les rend si précieuses. C'est une parole brute et authentique qui parle directement au cœur. Pour beaucoup, le MDP y est décrit comme une deuxième maison, un refuge, un espace où se reconstruire et prendre son envol.

Ce recueil, c'est aussi un hommage vibrant à notre parcours ensemble. Il y a 25 ans, Didier Van Der Meeren et Régine Decoster donnaient naissance à cette belle aventure. Régine nous a quittés, mais son énergie et ses convictions continuent de vibrer dans chaque recoin de nos locaux et dans nos actions. Au fil du temps, une équipe venue des quatre coins du monde a rejoint la route, enrichissant notre combat quotidien contre les inégalités, le racisme et l'exclusion.

En parcourant ces pages, entre les mots touchants et les visages éclairés par des sourires, on prend la mesure de ce que nous construisons au quotidien : une société plus juste, où chaque trajectoire compte. Ce livre est notre mémoire partagée. Prenez le temps de le feuilleter, d'y poser vos yeux et d'y ressentir toute la vie de notre association.



HOMMAGE À XAVIER DE ZAN

FORMATEUR FLE AU MONDE DES POSSIBLES, PARTI LE DIMANCHE 22 MARS 2026

« Ecrire pour réparer l'irréparable… J'ai compris que comme pour la vie, il ne fallait écouter absolument personne et ne parler d'une mort que comme on parle d'amour avec une voix douce, avec une voix folle. ». Christian Bobin

Le 2 avril 2026

« Quand nous avions cours avec Xavier, nous blaguions toujours ! Xavier parlait de l'Italie, de la région natale de son Papa, de sa Nonna. Il racontait : « Le dimanche, tu dois toujours aller voir ta Nonna ! Si tu ne vas pas la voir le dimanche, soit elle te jette un sort, soit elle t'envoie la mafia ! ». K. Étudiant de Xavier.

Le 2 avril 2026

« On a eu le plaisir de croiser le chemin de Xavier ici au Monde des Possibles, quand nous étions encore uniquement en rue des Champs. Il a marqué ses apprenants par son esprit ouvert et amical : «avec lui, on pouvait parler de tout» raconte K., ancien participant de son groupe de FLE. Xavier aimait profondément son métier de formateur de français langue étrangère et il le démontrait à travers sa sensibilité envers les relations humaines. Même si le contact avait été perdu, Xavier a laissé l'empreinte de ses pas dans ce sentier continu, irrégulier et résistant que nous traçons ensemble au MDP. ». Chiara





Le 4 mai 2026

« Xa, j'observe les cours de FLE. Ils apprennent le conditionnel. La conjugaison des regrets : les étudiants sont si drôles, si tu étais là, tu rirais sûrement. Si je m'étais arrêtée chez toi avec Maman le 22 mars, tu serais peut-être encore vivant, tu pourrais peut-être redevenir prof de FLE. Les étudiants se regardent avec le sourire, avec intérêt les uns pour les autres. Douceur dans leur regard. Cette douceur se serait posée sur toi. ». Elise

Le 4 juin 2026

« Xa, aujourd'hui, c'étaient mes dernières heures de stage FLE. J'ai cru que j'allais m'écrouler. Ton fantôme était partout. La porte s'ouvre et se ferme et je pense que c'est toi. Les étudiants donnent une réponse sensible et pertinente et j'aimerais que tu les entendes, que ça te fasse sourire. J'aimerais que tu voies ces gens beaux et courageux. Que tu leur donnes cours avec humour et clarté. Que toutes ces personnes résilientes te ramènent près de nous, te ramènent à la vie, te ramènent à l'espoir, te ramènent à ce si beau métier, à ton métier que tu as honoré avec brio. Merci aux collègues, à tes collègues d'accueillir ton souvenir parmi nous. ». Elise



NOUS AUSSI, PARMI LES 13 000

Près de 13 000 personnes ont défilé dans les rues de Liège jeudi 10 septembre dernier pour manifester contre les mesures prises par le gouvernement en matière d'enseignement.

Il y a quelques mois, une réforme austère et injuste a été votée, sans consulter les syndicats, en oubliant totalement les parties concernées : élèves et professeurs.

Pour avoir une idée:

Les économies budgétaires signifient moins d'argent pour :

- le matériel scolaire,
- les sorties culturelles,
- le chauffage,
- l'entretien et la rénovation des locaux.

Le personnel enseignant est touché : certains enseignants perdent une partie de leurs heures de cours. D'autres perdent complètement leur emploi (contrats non renouvelés). Cela crée de la précarité (situation instable).

Le parcours scolaire change : avant, l'idée était que tous les élèves suivent le même programme jusqu'en 3e secondaire (15 ans). Changement : le gouvernement a décidé d'arrêter ce tronc commun dès la 2e secondaire (14 ans). Les élèves devront choisir une orientation plus tôt qu'avant.

Ce changement se fait sans préparation ni moyens adéquats.

Le Monde des Possibles était présent avec quelques membres de l'équipe ainsi que quelques-uns de nos participants : merci pour cette participation ! Nous soutenons les mouvements de grève des enseignants parce que nous croyons fermement en un monde plus juste et tolérant où la liberté et la culture sont des valeurs capitales et fondatrices. L'école est l'institution de base où ce monde peut se développer !

Quel futur pouvons-nous offrir aux jeunes générations si nous les privons de conditions d'enseignement dignes, égalitaires, stimulantes, valorisantes ? Comment nos enfants pourront-ils avoir confiance en eux s'ils ne peuvent pas être accompagnés correctement ?

Ces coupures budgétaires fragilisent dangereusement les conditions d'apprentissage de nos enfants.

Merci aux enseignants passionnés par leur vocation qui luttent, résistent et incarnent un exemple important pour leurs élèves : la culture doit être valorisée, et non sacrifiée !





PAPU : VOTRE PAROLE

UNE ASSEMBLÉE QUI DÉLIBÈRE SUR LE SENS DU TRAVAIL ET L'EMPLOI

Le 8 septembre 2026, quatorze stagiaires de la formation MAM's et de la Fédération des Services Sociaux ont participé à une micro-assemblée avec Salima et Valentin du FOREM, l'animateur du projet PaPu. En juin et en juillet, deux autres micro-assemblées avaient eu lieu au MDP : une avec le groupe citoyenneté de Mauricette, une avec les stagiaires Redém'Arts de Jérémy. Ces trois rencontres font partie d'un cycle plus large qui a réuni 120 personnes dans l'arrondissement de Liège et prépare une assemblée délibérative de cinq jours en octobre 2026.

PaPu veut dire Participation des Publics. Le projet est porté par le FOREM et plusieurs associations liégeoises : l'IRFAM, le Monde des Possibles, Perspectives, la CALIF, Liège Métropole, le relais social du pays de Liège. Il part d'un constat simple : sur l'insertion socioprofessionnelle, la seule parole qui reste inaudible est celle des principales concernées. Sociologues, travailleurs sociaux, opérateurs, pouvoirs publics se prononcent souvent sur les politiques d'emploi. Les personnes en recherche d'emploi, non.

Une micro-assemblée, c'est une après-midi de travail à partir de photos et de mises en commun. Le 8 septembre, les mamans ont parlé de l'âge comme frein, du numérique quand on n'a ni ordinateur ni les codes, du poids administratif, des horaires incompatibles avec les enfants, du permis et de la voiture inaccessibles, des équivalences de diplômes refusées, du sexisme à l'embauche, du racisme, du voile mal reçu. Elles ont aussi formulé des pistes : reconnaître le travail des mères, y compris financièrement ; améliorer les pensions alimentaires ; monter un habitat groupé avec espace de garde ; axer l'accompagnement sur les personnes et pas sur les indicateurs.

Ce qui se passera en octobre est différent. Entre 25 et 30 personnes seront tirées au sort parmi les volontaires des micro-assemblées de tout l'arrondissement. Elles délibéreront cinq jours entiers sur l'emploi, la formation et l'éducation. Elles écouteront des experts et des personnes ressources, voteront des recommandations concrètes qui seront transmises aux responsables politiques, aux entreprises, aux opérateurs d'insertion et aux médias. Le défraiement est de 75 euros par jour, avec prise en charge des transports, de la garde d'enfants et de l'interprétation.

Zoé Manfredini, notre collègue chercheuse en sociologie au MDP, fera partie de l'équipe d'animation des cinq jours. Elle sera chargée de mesurer comment les positions évoluent entre le début et la fin de la délibération.

Dans l'année qui suit, nous évaluerons ensemble comment les recommandations exprimées auront été prises en compte par les institutions.

Plus d'infos :
www.bassinefe-liege.be/papu



ACTIVITÉS D'ÉTÉ

Quoi de mieux pour s'occuper pendant ses vacances que d'aller en balade, faire des ateliers cuisine, et visiter des expos et sites fascinants sur Liège ?

Tout au long de cet été 2026, des activités d'été ont pris place au Monde des Possibles pour permettre aux personnes fréquentant l'association de s'occuper, passer du temps, et rencontrer de nouvelles personnes autour d'animations et d'ateliers tout aussi variés et amusants que les autres.

Au programme : de la cuisine, des visites de jardins, des visites d'expos, et des balades dans la ville de Liège. Certaines personnes découvraient les recettes du tiramisu, fameux dessert italien, et ont pu en réaliser en duo afin de les savourer à la maison. D'autres n'avaient jamais été au jardin botanique de Liège et ont pu découvrir un lieu rempli de faune et flore diverses et variées, issues des 4 coins du monde. D'autres ne connaissaient pas la ville de Liège et ont pu découvrir plusieurs lieux cachés fascinants à travers les balades Totemus. Et d'autres ont pu en apprendre plus sur la résistance à travers des dessins dans plusieurs pays du monde, à travers l'exposition de la Cité Miroir.

Les activités d'été sont une occasion pour se rassembler, se découvrir et échanger, en laissant les tracas du quotidien de côté le temps d'une après-midi et en profitant du soleil présent à Liège !





PETITS, GRANDS ET TRÈS GRANDS

TISSER DES LIENS, ICI ET LÀ-BAS

Dans le cadre des projets AMANA, ABRID et Résonances, en collaboration avec les parrains et marraines de 1, 2 Nous.

Petits, grands et très grands se sont réunis au Monde des Possibles cet été pour échanger autour de la solitude et de l'isolement, des réalités qui peuvent toucher chacun et chacune à différents moments de la vie.

Pour introduire la thématique, nous sommes partis du kamishibaï « Ici et là-bas », créé avec des enfants et des parents du Monde des Possibles en 2023, dans le cadre de nos projets BABEL. Enfants, parents, parrains et marraines ont ensuite pris le temps de réfléchir ensemble à ce que signifie être seul, se sentir isolé, mais aussi choisir parfois d'être seul.

Les enfants participant au stage AMANA ont également exprimé par le dessin leurs émotions «ici» et « là-bas », faisant parfois écho à des expériences de solitude ou d'isolement.

Au fil des échanges, une distinction importante est apparue : la solitude et l'isolement n'ont ni âge ni origine particulière, mais ne se vivent pas de la même manière.

L'isolement est souvent une situation subie, lorsque les liens avec les autres se font rares ou difficiles.



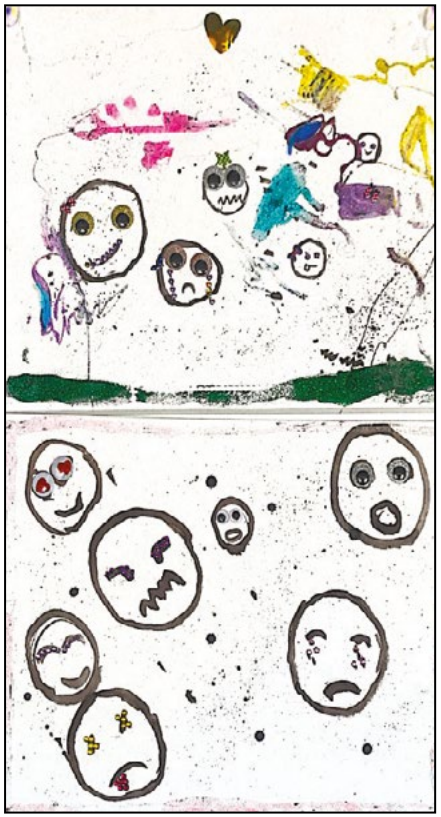


La solitude, quant à elle, peut avoir plusieurs visages : elle peut être douloureuse lorsqu'elle n'est pas choisie, mais aussi devenir un moment de calme, de liberté ou de réflexion lorsqu'elle est recherchée. À travers les échanges, les dessins, les mots et la création collective, chacun et chacune a pu exprimer sa manière de voir et de ressentir ces réalités. De ce travail sont nées différentes productions, dont nous partageons ici quelques exemples. Ces textes et dessins viendront enrichir les outils coconstruits dans le cadre des projets AMANA et ABRID et seront disponibles sur notre page web.



UNE LIBERTÉ OU UNE INJUSTICE

Je suis la Solitude.
Je peux être une injustice.
Je peux aussi devenir une liberté.
Je disparais...
quand les amis arrivent,
quand on joue,
quand on rit,
quand on s'amuse ensemble.
L'amour ouvre les cœurs.
La liberté ouvre les chemins.
Je ne fais plus peur...
quand chacun trouve sa place auprès des autres.



MES DEUX VISAGES

Je suis la Solitude.
J'ai deux visages.
Parfois, j'aime la tranquillité.
Je te rappelle ton enfance.
Je t'offre un moment de calme.
Je te permets de réfléchir,
de grandir et de mieux te connaître.
Mais parfois, je deviens plus sombre.
Je peux te rendre malheureux.
Je peux t'empêcher de réaliser tes rêves.
Je peux détruire l'espoir et te faire oublier les bons souvenirs.
Je ne suis pas toujours la même.
Je disparais...
quand tu ouvres ton cœur,
quand tu vas dans le monde des autres.

Ici et là-bas : paroles, émotions et petites histoires d'enfants



AU-DELÀ DES MOTS

EXPLORER L'INTERCULTUREL AVEC UNIVERBAL

Durant la dernière session de formation des interprètes en milieu social « Univerbal », nous avons, comme chaque fois, abordé la question interculturelle. Celle-ci a été travaillée à partir d'expressions, de mots et de concepts issus des différentes langues des participants. Le travail a notamment montré que des expressions apparemment équivalentes peuvent renvoyer à des représentations différentes selon les langues et les contextes culturels. Les participants ont également été invités à présenter des mots de leur langue qui ne disposent pas nécessairement d'un équivalent direct en français, comme « sobremesa », «metanet», «tyra», « baraka » ou « taarof ». Cette démarche a permis de valoriser les compétences linguistiques et culturelles de chacun et de faire de la diversité du groupe une véritable ressource pédagogique.



Pour souligner la richesse d'une langue dans une culture précise, chacun a été invité à choisir un mot dans sa langue et à l'expliquer dans son contexte.

• La sobremesa : moment convivial après le repas où les personnes restent à table pour parler, rire et partager du temps ensemble. Littéralement, dans certains pays hispanophones, on appelle aussi "sobremesa" la boisson que l'on prend après le repas, par exemple un jus de fruit.

Origine : Colombie

• Metanet : fait d'être en toute conscience dans une situation émotionnellement ou mentalement difficile (exemple : une période de deuil). Cet état comprend un peu de mélancolie et d'acceptation, de la résilience, de l'endurance, de la fermeté et de la force morale.
Utilisé comme adjectif : être "metanetli"
Utilisé comme nom : avoir la "metanet"

Origine : Turquie

• Tyra : mot ukrainien poétique très nuancé. Il peut signifier :
-la tristesse, la peine, une douleur morale, le chagrin, une souffrance émotionnelle
-la mélancolie, une douce tristesse
-la nostalgie, un manque du passé ou de la maison
- le manque, un sentiment d'absence de quelqu'un, un manque affectif
- l'angoisse, une tristesse anxieuse, une inquiétude intérieure
- le cafard, le blues, un état déprimé
En résumé, selon le contexte :
-la nostalgie d'une personne, le manque d'une personne
- la mélancolie, une douce tristesse du passé

Origine : Ukraine

• La baraka, mot arabe très riche qu'on peut traduire approximativement par les mots : bénédiction, grâce, chance, énergie positive. Il s'agit d'une bénédiction invisible, une force bénéfique d'origine divine, qui apporte du bien dans la vie d'une personne, d'une famille, d'un lieu ou d'une action. C'est le fait que le peu devient beaucoup, que les choses avancent bien avec paix, protection et harmonie.

Origine : Maroc

• Taarof, mot persan qui décrit l'art de la politesse feinte ou réelle, se traduisant par un système complexe de politesse et d'étiquette sociale. Il s'agit de proposer, refuser et insister par courtoisie, même si l'on ne pense pas ce qu'on dit, pour montrer du respect.

Origine : Iran

• Nefas wasedo : «avoir pris l'air» en Tigrigna pour désigner tout ce qui s'abime, perd sa stabilité ou s'écarte de son état normal (moral, physique, matériel)
-Une réaction inflammatoire, une douleur soudaine
-Une personne instable, qui change d'avis souvent selon les circonstances
-On a fait une grosse erreur de jugement, on s'est trompé dans une action
-Un aliment s'abime, perd sa fraicheur, après avoir été exposé trop longtemps à l'air.

Origine : Érythrée

• Kafala, mot arabe sans équivalent en français. C'est un système permettant, dans certains pays musulmans, de recueillir des enfants pendant leur minorité de manière bénévole pour participer à leur protection, leur entretien et leur éducation. Une personne seule ou un couple marié peut prendre en charge un enfant. Ce n'est pas une adoption, il n'y a pas d'équivalent en droit belge ou en droit français. La «kafala» peut être prononcée par un notaire et peut également être rendue par un juge.

Origine : Tunisie

• Kohaty, mot ukrainien qui signifie aimer quelqu'un d'un amour romantique, tandis que « lubyty» signifie aimer quelque chose ou quelqu'un de manière plus générale.

Origine : Ukraine

• Xem xwarin, expression kurde prononcée «Rèm Rouarin»,
Xem: chagriné, inquiet, triste, préoccupé...Xwarin: manger
Cette expression peut être traduite de quatre façons différentes en français :
1. «se faire du souci»
2.»Se ronger les sangs»
3. «Être accablé de chagrin»
4. "S'en faire"

Origine : Kurdistan

Bénédicte, formatrice à Univerbal



FOCUS SUR MAM'S

QUAND LES MÈRES SOLOS EXILÉES PRENNENT LES COMMANDES DE LEUR AVENIR

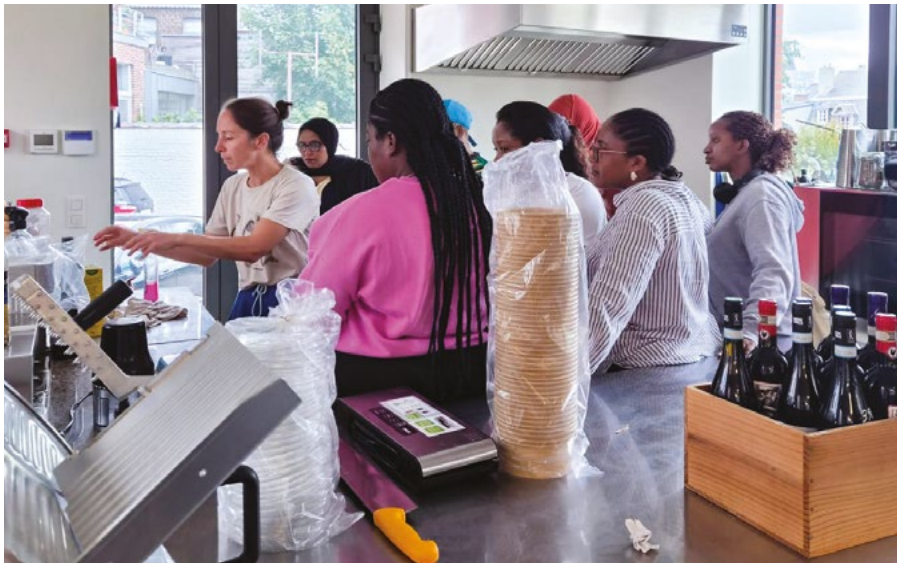
Au Monde des Possibles, nous croyons en la force du collectif et en la richesse de chaque parcours. C'est avec cette conviction qu'est née la formation MAM's, soutenue par la Loterie Nationale. Son ambition ? Soutenir et valoriser les mamans solos exilées qui souhaitent travailler dans le secteur de l'HORECA.

Concrètement, MAM's c'est:

- Des cours centrés sur l'accès à l'emploi, l'informatique, la parentalité, les droits sociaux, la santé et la gestion du quotidien.
- Des expérimentations pratiques en cuisine.
- Un stage de 3 semaines dans le secteur culinaire.
- Un accompagnement social individuel.

MAM's est un tremplin sur-mesure pour l'émancipation des femmes migrantes par la cuisine !





Les femmes migrantes qui élèvent seules leurs enfants se trouvent souvent à la croisée de multiples freins : isolement, démarches administratives complexes ou discriminations à l'embauche. MAM's a été pensé pour briser ces barrières.

Au cœur du projet se trouve le concept innovant de coopérative éphémère: une véritable mise en situation de travail en équipe, bienveillante et sécurisante, pour reprendre confiance en ses compétences.

Actuellement 13 participantes suivent la formation, et vous cuisineront prochainement leurs spécialités durant certains événements du Monde des Possibles.
Les 2 prochaines sessions auront lieu en 2027.

Vous êtes maman solo et vous aimez la cuisine ? Contactez Salima pour vous préinscrire à la prochaine formation MAM's.

+32 471 26 60 26
salima.hammouti@possibles.org

Bravo à toutes les MAM's pour leur talent et leur détermination !



À LA DÉCOUVERTE D'UN METIER DE L'EVENEMENTIEL, MAIS PAS QUE!

Avec plus de quatre années d'expérience dans l'univers de la communication en tant que journaliste et community manager, je pensais avoir déjà tracé les grandes lignes de ma trajectoire.

Devenir photographe ? L'ancienne moi n'y aurait jamais songé. Du moins, pas avant que mes pas ne me guident vers le Monde des Possibles et que ne s'ouvrent à moi les portes du projet LIFT.

Mais pour mesurer toute la portée de cette aventure incroyable, il me faut remonter à mes débuts.

Nous sommes au mois de mai. Je navigue encore dans un monde entièrement nouveau, loin de tous, tentant de m'adapter tant bien que mal à un décor qui m'est totalement étranger. Jeune, ambitieuse et munie d'un bagage professionnel que je croyais suffisant pour ouvrir des portes, j'avançais avec la conviction que cette nouvelle aventure n'attendait que moi. Mais la réalité était tout autre : changer de sol, c'est aussi changer d'écosystème, avec tous les défis que cela implique. C'est adopter de nouveaux codes, découvrir un nouveau fonctionnement et répondre à de nouvelles exigences.

AU-DELÀ DU CADRE...

C'est dans un moment de bascule que l'ampleur du chantier m'est apparue, et j'ai compris que tout était à construire : des compétences manquantes à acquérir, un nouveau réseau à tisser à partir de zéro et un environnement inconnu à apprivoiser. Mon objectif était clair : devenir une professionnelle qui maîtrise la communication sous toutes ses facettes.

Fervente adepte du renforcement des capacités et du développement personnel, je me suis mise en quête d'une formation. Je recherchais un apprentissage condensé, axé sur la pratique plutôt que sur les cours théoriques qui sont le plus souvent proposés. C'est ainsi que le destin a voulu qu'une amie, à qui j'avais partagé mes projets, me recommande le projet Lift, qui venait de débuter. Ce fut le commencement de cette belle aventure aux côtés de Céline Reding, responsable du projet, et de Karim Roland, photographe formateur chez EKS Creation, dans la filière photographie et communication.

DES COMPÉTENCES, ET PAS QUE...

Cette immersion promettait de réunir l'ensemble des compétences que je souhaitais développer : la création d'images, la maîtrise des réglages de la lumière et l'art de la retouche photographique, tant en studio qu'en extérieur.

Ces 30 heures de stage ont été parmi les plus significatives de mon nouveau départ. Entre les différentes techniques de réglage d'un boîtier et l'orchestration minutieuse des ombres et de la lumière, chaque minute a compté.

J'ai également eu l'opportunité d'intégrer des ateliers organisés par Karim, au cours desquels j'ai appris aux côtés d'autres photographes, m'inspirant également de leurs expériences.

Ce qui n'était au départ qu'une simple démarche de curiosité s'est transformé en une véritable révélation créative. En apprenant à poser un regard neuf sur le monde à travers un objectif, j'ai non seulement enrichi ma palette professionnelle, mais j'ai surtout retrouvé le fil conducteur de mon histoire dans ce nouveau pays.

Photos réalisées par les participant.e.s LIFT durant les 25 ans du Monde des Possibles, juin 2026.





OSE !

Participer au projet LIFT, c'est s'offrir l'opportunité de découvrir le secteur culturel / de l'événementiel, en bénéficiant d'un véritable accompagnement du Monde des Possibles en parallèle. C'est la plus-value de ce projet et ce qui m'a convaincue, aussi bien en amont que durant tout le déroulé du stage, d'en faire partie.

Initialement, je me suis inscrite pour découvrir le monde de la radio, car j'avais très envie de mêler écriture et oralité. Une chance pour moi, c'est à la radio universitaire liégeoise 48FM que mon stage s'est déroulé et je n'étais pas seule dans l'aventure : Inès, une autre lifteuse, m'a rejointe.

Sur place, nous avons tout d'abord appris à rédiger une conduite, un document essentiel constituant le fil rouge de toute émission radio et sur lequel l'animateur·ice s'appuie. Une fois la conduite réalisée, nous avons préenregistré une émission de radio sur les clichés en lien avec la jeunesse, lors d'un événement public sur la thématique du numérique. Lucie, une étudiante en journalisme qui a réalisé son stage à la radio en même temps que nous, a également participé à l'émission. Elle nous a aussi beaucoup épaulée pour en réaliser le montage, avant sa supposée diffusion sur les ondes.

Je souhaite me spécialiser dans le domaine du podcast et ce stage constitue définitivement une première étape vers cet objectif personnel. Ceci dit, le stage ne se résume pas à une aventure individuelle ! De fait, plusieurs rendez-vous collectifs avec les autres stagiaires du projet sont organisés, dans l'optique de créer du lien entre nous. Ces rendez-vous, axés sur des thématiques d'insertion socio-professionnelle, nous permettent de tous·tes nous connaître davantage grâce au récit de nos expériences respectives, aussi challengeantes soient-elles.

Je repars du projet LIFT avec une envie de maintenir le lien avec de très chouettes personnes , un sacré carburant pour démarrer mes projets et une profonde gratitude envers cette audacieuse partie de moi, sans qui je n'aurais jamais intégré un projet aussi porteur que celui-ci !

Constance Somers, 28 ans



REDÉM'ARTS: C'EST QUOI LE WEBDESIGN ET LE PROTOTYPAGE ?

Si tu entends parler de «webdesign» ou de «prototypage» pour la première fois, pas de panique : ce sont des mots qui semblent techniques, mais les idées derrière sont beaucoup plus simples qu'elles n'en ont l'air. Le programme Redém'Arts forme justement des adultes en reconversion — sans exiger un bagage informatique préalable — à ces métiers du numérique. Petit tour d'horizon accessible à tous.
Le webdesign, c'est quoi exactement ?

Imagine que tu dois construire une maison. Avant de poser la moindre brique, un architecte dessine des plans : où placer les pièces, comment la lumière va entrer, quel chemin tu emprunteras pour aller du salon à la cuisine. Le webdesign, c'est exactement ça, mais pour un site internet ou une application.

Un webdesigner réfléchit à :
- **L'apparence** : les couleurs, les typographies, les images qui donnent envie de rester sur une page ;
- **L'organisation** : où placer le bouton «Contact», le menu, les informations importantes ;
- **La facilité d'utilisation** : est-ce qu'une personne qui découvre le site pour la première fois comprend tout de suite où cliquer ?

Bref, le webdesign, c'est penser à la fois à ce qui est beau ET à ce qui est pratique.

ET LE PROTOTYPAGE ?

Avant de construire la vraie maison, l'architecte fait une maquette: une version miniature ou un plan interactif que le client peut visualiser avant que les travaux ne commencent. C'est exactement le rôle du prototype dans le numérique : une version cliquable et testable d'un site ou d'une application, réalisée **avant** d'écrire la moindre ligne de code.

Grâce à des outils comme Figma, un apprenant peut créer des écrans, les relier entre eux par des boutons, et faire naviguer un vrai client dedans comme s'il utilisait le produit fini. Cela permet de détecter les problèmes, d'ajuster les idées et de convaincre — tout ça sans dépenser un euro en développement.

ET ENSUITE, PLACE AU CODE

Une fois que la maquette est validée, une nouvelle étape commence: celle du code. Le code, c'est simplement le langage qu'on utilise pour donner vie à ce qui a été dessiné — un peu comme la liste d'instructions qu'un maçon suit pour construire concrètement la maison à partir des plans de l'architecte. Chez Redém'Arts, personne n'a besoin de connaître le code avant d'arriver : tout le monde part de zéro, et apprend pas à pas à transformer une belle idée visuelle en un site ou une application qui fonctionne réellement.

QUELQUES CHIFFRES DE NOTRE PREMIÈRE SESSION

Notre première promotion Redém'Arts a réuni **14 personnes** au départ, rejointes en cours de route par une 15e apprenante qui s'est très bien intégrée malgré son arrivée tardive — la preuve que la motivation compte parfois plus que le point de départ. Le groupe était riche de sa diversité : des âges allant de **24 à 60 ans**, des apprenants belges et étrangers, avec des niveaux de français et d'informatique parfois très hétérogènes au démarrage. Malgré ces défis, la grande majorité a progressé de façon marquante tout au long du parcours. Sur le plan du contenu, la formation répartit son temps **à parts égales entre le développement web et le webdesign**, afin que chaque apprenant comprenne aussi bien la partie «construction» que la partie «conception» d'un site.

Le point d'orgue de cette première session : les apprenants ont mené à bien un **projet final ambitieux**, en concevant une **maquette Figma complète et interactive pour deux véritables entreprises clientes**. Un exercice grandeur nature, où la mission était de concevoir et présenter une solution numérique crédible — sans toutefois aller jusqu'au développement technique du site, qui n'était pas prévu dans le cadre de cet exercice.

POURQUOI ÇA COMPTE

Ces disciplines ne sont pas réservées à des «geeks» ou à des jeunes diplômés en informatique. Redém'Arts prouve à chaque session qu'avec un accompagnement adapté, n'importe qui — quel que soit son âge, son parcours ou son niveau de départ — peut apprendre à concevoir des interfaces numériques claires, utiles et professionnelles.

À LA DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'AGENTE D'INSERTION AU MONDE DES POSSIBLES

Il y a un peu plus de trois mois, j'ai rejoint l'équipe de l'ASBL Le Monde des Possibles en tant qu'agente d'insertion. Le monde des CISP (Centres d'insertion socioprofessionnelle) était relativement nouveau pour moi, mais j'ai rapidement trouvé ma place au sein de l'équipe et je me plais beaucoup dans cette nouvelle aventure professionnelle.

UN ACCOMPAGNEMENT AU PLUS PRÈS DES STAGIAIRES

J'accompagne principalement les stagiaires des formations HospiJob et Redém'Arts. Mon rôle consiste à les soutenir tout au long de leur parcours, en fonction de leurs besoins, de leurs difficultés et de leurs objectifs professionnels.

L'accompagnement peut prendre différentes formes : réfléchir à un projet professionnel, identifier et valoriser ses compétences, travailler sur les outils de recherche d'emploi, préparer un entretien, mais aussi être à l'écoute des éventuels freins qui peuvent compliquer un parcours d'insertion.

Ce que j'apprécie particulièrement dans ce métier, c'est sa dimension humaine. Chaque personne a un parcours, des expériences et des besoins différents. Il faut donc savoir écouter, s'adapter, encourager et avancer au rythme de chacun. C'est également très enrichissant de pouvoir observer les stagiaires évoluer, gagner en confiance et avancer progressivement vers leurs objectifs.



DÉCOUVRIR LE MONDE DES CISP

En arrivant au Monde des Possibles, j'ai également découvert plus concrètement le secteur des CISP et l'importance de son rôle dans l'accompagnement des personnes vers l'emploi et l'autonomie.

Ces premiers mois m'ont permis d'en apprendre beaucoup, notamment grâce aux échanges avec mes collègues, mais aussi et surtout grâce aux stagiaires que j'accompagne au quotidien. Chaque parcours est différent et chaque rencontre est une nouvelle occasion d'apprendre.

Je découvre encore les nombreuses facettes du métier d'agente d'insertion, mais je trouve particulièrement intéressant de pouvoir accompagner les personnes dans une étape importante de leur parcours et de contribuer, à mon niveau, à leur évolution.

ÊTRE AMBASSADRICE DES CISP

Depuis mon arrivée, j'ai également la chance d'être ambassadrice des CISP. Cette mission me permet de découvrir une autre facette du secteur : celle de la sensibilisation et de la représentation des CISP auprès du public.

J'ai notamment participé, avec d'autres CISP, à l'événement Retrouvailles au parc de la Boverie, une belle occasion d'aller à la rencontre du public, d'échanger et de présenter les actions menées par les CISP.

J'ai également participé au Formaday à Flémalle, une nouvelle opportunité de rencontrer d'autres acteurs de la formation et de l'insertion, d'échanger sur nos pratiques et de faire connaître davantage le travail réalisé par les CISP.

TROIS MOIS ET DÉJÀ BEAUCOUP DE DÉCOUVERTES!

Après un peu plus de trois mois au Monde des Possibles, je suis encore en pleine découverte, mais je suis très heureuse d'avoir rejoint cette équipe.

Ces premières semaines ont été riches en rencontres, en apprentissages et en nouvelles expériences. Ce qui me plaît particulièrement dans mon métier, c'est la dimension humaine et la possibilité d'accompagner chaque personne dans son parcours, en valorisant ses compétences et en l'aidant à avancer vers ses objectifs.

Je suis donc ravie de poursuivre cette aventure au Monde des Possibles et de continuer à découvrir, jour après jour, toute la richesse du métier d'agente d'insertion et du monde des CISP.

Roxane



CANICULE ET JOB COACHING

Malgré la chaleur écrasante, une trentaine de personnes ont participé à la semaine de job coaching fin juillet dans nos locaux en Potiérue.

Au programme : établir une stratégie de recherche d'emploi, identifier nos talents et expertises, télécharger les applis essentielles, créer un pitch original, tester l'IA et apprendre à prompter, simuler un entretien et travailler sa présentation...

Et puis postuler ensemble, s'encourager, se lire, se conseiller et se faire photographier par Kevin, pour illustrer les CV remis à jour par Eve, Esaï et Zoé afin de rafraîchir les profils en ligne.

La semaine de job coaching était ouverte à tout le monde, sans présélection, avec ou sans compétences numériques, novices ou experts — un sacré mélange : 11 nationalités, un panaché de langues et de savoirs, une énergie positive, et le soutien de nos collègues Madina et Olèna interprètes d'Univerbal ainsi que des bénévoles de la Fondation Orange, qui nous avait envoyé ses digital buddies.

Ce fut aussi l'occasion de rencontrer de nouveaux profils à inclure dans notre vivier de talents pour BabelJob.

Durant la semaine, certains participants ont reçu des réponses et des propositions d'entretien, d'autres ont passé une interview en ligne et découvert qu'une IA pouvait leur faire passer les premiers tests — l'occasion de renforcer les motivations et de se préparer à toutes les éventualités, y compris celle de recevoir un appel d'un numéro inconnu et de devoir distinguer une arnaque d'une véritable offre d'emploi.

En conclusion, si la promesse d'apprentissage a été tenue par le Monde des Possibles, la gestion du silence et des refus des employeurs reste, elle, un grand travail de gestion émotionnelle.





CONNECT

ENTREPRENDRE, CRÉER, RÉUSSIR

Créer son entreprise est un défi. Lorsqu'on arrive dans un nouveau pays, il faut souvent relever des obstacles supplémentaires : trouver des financements, développer un réseau professionnel ou comprendre certaines démarches administratives. Pourtant, les entrepreneurs issus de la migration apportent des compétences, des idées et contribuent au dynamisme économique de nos territoires.

C'est pour répondre à ces enjeux que Le Monde des Possibles participe au projet européen CONNECT. Avec ses partenaires dans huit régions d'Europe, dont la Wallonie, le projet vise à rendre l'entrepreneuriat plus accessible aux personnes issues de la migration.

Concrètement, CONNECT va :

• identifier les besoins des entrepreneurs migrants ;
• former les professionnels qui les accompagnent ;
• développer des outils facilitant l'accès au financement, aux réseaux et au mentorat ;
• promouvoir une approche plus inclusive de l'entrepreneuriat.

Les entrepreneurs seront au cœur du projet. Ils pourront participer à des rencontres, partager leur expérience et contribuer à la création de solutions adaptées à la réalité du terrain.

Votre expérience compte. Que vous soyez déjà entrepreneur ou que vous souhaitiez lancer votre activité, CONNECT est une occasion de rencontrer d'autres porteurs de projets, de développer votre réseau et de contribuer à construire un environnement plus favorable aux entrepreneurs issus de la migration. Parce que les meilleures solutions naissent de celles et ceux qui vivent les réalités du terrain au quotidien.

Interreg Co-funded by the European Union
North-West Europe
CONNECT



PROJET EUROPÉEN EMERALD

Co-funded by the European Union

SE FORMER AUJOURD'HUI POUR LES MÉTIERS DE DEMAIN

Au Monde des Possibles, un projet européen vous ouvre des portes. Il s'appelle EMERALD et prépare les personnes d'origine étrangère aux métiers qui recrutent, ceux de l'environnement et du numérique. Il est articulé à Hospi'jobs.

Concrètement, vous vous formez à des métiers utiles. Dans le nettoyage durable, vous apprenez les normes environnementales, à travailler en sécurité et à respecter les règles d'hygiène de l'hôpital. Du côté numérique, vous prenez en main l'ordinateur, votre profil FOREM et itsme, et vous découvrez comment l'intelligence artificielle aide à chercher un emploi et à préparer un CV.

Tout au long du parcours, vous n'êtes jamais seuls. Un.e formateur-trice et une agente d'insertion vous accompagnent, à votre rythme, jusqu'au stage et après. Ici, on part de ce que vous savez déjà faire, et on avance ensemble, dans le respect de chacun.

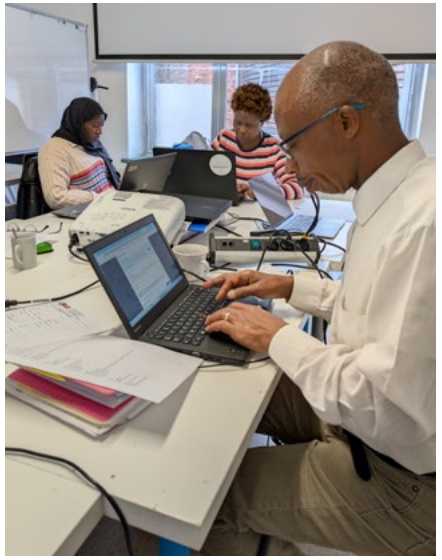


Les premiers résultats sont encourageants : la plupart des participant.e.s recommandent la formation, et plusieurs ont décroché un entretien juste après. Des entreprises liégeoises rejoignent aussi le projet et cherchent de nouveaux talents : une boulangerie, un cabinet médical, une station de lavage, un bureau de design.

Parlez-en autour de vous : la prochaine session vous attend peut-être.

EMERALD est cofinancé par l'Union européenne (programme Erasmus+, convention n° 101195908), coordonné par la Soleterre, en Italie, et mené à Liège par Le Monde des Possibles avec BECI et Synlar.

Intéressé.e? Contactez notre collègue Virginie Pierre:
virginie.pierre@possibles.org



Le MONDE des possibles

AVEC LE SOUTIEN DE

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES CULTURE

Wallonie

DGO6 DGO5

Agence FSE

EACEA

UNION EUROPÉENNE

Erasmus+

POD SPP Maatschappelijke Integratie Intégration Sociale

Grootstedenbeleid Politique des Grandes Villes

Liège

Province de Liège

forem

BOSA

Anna Lindh Foundation EUROMED

Organisation internationale de la Francophonie

digit all

Interreg Euregio Meuse-Rhin

Loterie Nationale

ECOSOC

Fondation Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG

Hans Böckler Stiftung

COUNCIL OF EUROPE

CONSEIL DE L'EUROPE

CAIPS

CALIF

CRIPEL asbl